

Master of Arts en enseignement pour le degré secondaire I

Synthèse du Mémoire de Master

L'agressivité et la religion à l'adolescence

Étude dans le milieu scolaire fribourgeois

Auteur	Henchoz Jérémy
--------	-----------------------

Directeur	Genoud Philippe
-----------	-----------------

Date	17.02.2023
------	------------

Introduction

L'agressivité peut se présenter comme un caractère négatif qui se manifeste par des comportements à l'intention de nuire à autrui (Tremblay, 2000 ; Card et al., 2008 ; Bergsmann et al., 2013), mais elle peut aussi refléter un caractère positif et bénéfique à l'individu ou à un groupe (Tremblay, 2000). Dans ce cas l'agressivité est considérée comme un esprit de combativité, autrement dit comme la capacité de faire sa place et/ou de savoir défendre son opinion et ses choix.

Le modèle de l'agressivité retenu dans notre recherche (Buss & Perry, 1992) la considère comme une attitude hostile, qui peut se manifester à l'égard d'autrui par le biais de comportements d'agression physique (tels que l'usage de la force et de menaces dans l'intention de nuire) ou verbale (telles que la verbalisation ouverte de pensées à l'encontre d'autrui, et l'expression verbale de désaccords), qui peut aussi (sans s'exprimer de manière dirigée vers autrui) prendre la forme d'un sentiment de colère (qui s'exprime par une excitation physiologique ou une préparation à l'agression et parfois par une difficulté à gérer ses émotions) voire d'hostilité (sentiment d'injustice et de mauvaise volonté).

L'adolescence est une période particulièrement intéressante concernant le développement de l'individu et notamment de son agressivité. Malgré un sentiment de colère qui semble être plus élevé durant cet âge que durant l'enfance (Wong et al., 2018), l'adolescence est une période où le sentiment de justice s'affine et les comportements prosociaux se bonifient avec l'apprentissage de la maîtrise de soi et de la gestion émotionnelle (Wong et al., 2018 ; Desmond et al., 2013 ; Bondü & Elsner, 2015). Mais c'est aussi une période de stress, de bouleversements physiques et hormonaux (Marceau et al., 2015), de changement de statut social qui peuvent engendrer des comportements problématiques et parfois de l'agressivité.

En outre, certains facteurs semblent impacter l'agressivité des adolescents. C'est notamment le cas du revenu familial, des styles éducatifs parentaux, ou encore de l'exposition à la violence (Claes, 2018 ; Regnerus, 2003 ; Besnard et al., 2009 ; Hotton, 2003). La religion entretient elle aussi des liens – bien que relativement faibles – avec l'agressivité. La pratique religieuse tend en effet à réduire les comportements déviants et à favoriser la maîtrise de soi et la compassion (Desmond et al., 2013 ; Shepperd et al., 2015). Cependant, rares sont les études contemporaines qui mettent en évidence de telles relations en prenant en compte le contexte et l'évolution des croyances et pratiques en Europe.

Dans cette étude, nous cherchons à identifier les différents liens qu'entretient l'agressivité des adolescents tant avec leur investissement religieux (fréquence des questionnement religieux, fréquence des participations à un service religieux, fréquence de prière et de méditation, etc.) qu'avec leurs croyances (croyances religieuses traditionnelles, croyances paranormales).

Méthode

L'échantillon est composé de classes de 11^{ème} année de l'école obligatoire soit 122 sujets (57 garçons et 65 filles) entre 14 et 17 ans ($M = 15.1$, $SD = 0.6$). Les élèves ont dû répondre à un questionnaire composé de 45 items divisés en cinq parties.

Outre les données sociodémographiques, notre questionnaire évalue : l'agressivité par le biais de la version francophone (Genoud & Zimmermann, 2009) du questionnaire de Buss et Perry (1992) ; les croyances paranormales grâce à la version française du questionnaire « *Revised Paranormal Belief Scale* » (Bouvet et al., 2014) que nous avons adaptée ; l'investissement religieux des participants et leur confession avec une traduction et adaptation du « *Centrality of Religiosity Scale interreligious* » (CRSi-7 : Huber & Huber, 2012) ; la représentation de dieu (Richard & Montminy, 1992).

Résultats

Notre recherche a permis de mettre en lumière les liens entre l'agressivité et certains aspects liés à la pratique et aux croyances religieuses. Nous rappelons que l'agressivité n'est pas une mesure des comportements violents de l'adolescent, mais qu'elle aborde ce concept sous l'angle principalement cognitif et émotionnel, par le biais d'un questionnaire auto-rapporté. Nous soulignons aussi que certaines de nos mesures présentent

un effet plancher (notamment les croyances paranormales et les pratiques religieuses) qui peuvent biaiser nos résultats en affaiblissant quelque peu la taille des corrélations.

Contrairement aux résultats trouvés dans les contextes américains (Desmond et al., 2013 ; Shepperd et al., 2015 ; Benda, 1997), plus les élèves de notre échantillon partagent des croyances paranormales (en particulier les croyances religieuses traditionnelles), plus leur score d'agressivité est élevé. Ce sont surtout la colère et l'hostilité qui sont concernées par ces liens alors que les corrélations avec l'agressivité physique et verbale restent globalement très faibles.

En ce qui concerne l'investissement religieux, les liens avec l'agressivité restent ténus puisque seule la colère présente une corrélation significative (mais faible) au sein de notre échantillon. Toutefois, nous avons pu mettre en évidence que les élèves sans confession sont sensiblement moins agressifs que les autres. Ceci concerne toutes les dimensions de l'agressivité et s'avère significatif pour l'agression verbale et la colère.

Nos résultats mettent aussi en avant une différence significative selon le genre. A l'exception de l'agressivité physique (où les garçons obtiennent une moyenne significativement supérieure aux filles), ces dernières se disent plus agressives verbalement, plus hostiles et plus en colère que leurs pairs masculins (chaque différence étant significative également).

Conclusion

Nos constats soulignent des liens – généralement faibles – entre l'agressivité et certaines mesures relatives à la religion, ceci sans pouvoir déterminer un quelconque sens de causalité. Il est possible que des facteurs externes (p.ex. le style éducatif familial) puissent expliquer – en partie du moins – les corrélations trouvées.

Cependant, la littérature nous suggère tout de même de considérer quelques hypothèses sur des causalités possibles entre la religion et l'agressivité. Ces résultats pourraient être dus à des tensions résultant de l'indifférence ou du rejet des croyances paranormales / religieuses des élèves, alors que ces croyances peuvent endosser une importance fondamentale pour ces élèves car elles touchent à ce qu'ils considèrent comme sacré. La laïcité imposée dans les institutions publiques pourrait être vécue comme une forme de discréditation de croyances religieuses et amener une certaine frustration auprès des jeunes. Dans ces conditions, la présence du cours d'éthique et de culture religieuse peut s'avérer bénéfique pour les élèves, dans la mesure où il vise non seulement une meilleure connaissance et compréhension des grands courants religieux ainsi que leur rôle dans la société, mais favorise également l'échange et la compréhension mutuelle dans une optique d'ouverture aux autres.

Nous proposons aussi d'autres pistes d'analyses. Il est envisageable que les élèves appartenant à une confession s'auto-évaluent plus sévèrement que les autres à cause de leur éducation morale religieuse. A ce sujet, il serait nécessaire d'avoir un échantillon d'élèves suffisamment grand pour chacune des confessions principales afin de souligner d'éventuelles différences.

Les recherches futures pourraient tenter de dégager différents facteurs médiateurs à mettre de comprendre les liens entre agressivité et religion (p.ex. déresponsabilisation favorisée par certaines croyances où la fatalité est sous-jacente ; ouverture au dialogue interreligieux ; place du prosélytisme ; etc.) par le biais notamment de mesures de potentielles frustrations de ne pouvoir exprimer plus librement ses convictions. Nous pensons également qu'il est nécessaire de créer des outils de mesure pour les croyances et les pratiques religieuses actuelles qui émergent hors des institutions religieuses traditionnelles, afin de pouvoir mieux les cerner.

Bibliographie

- Benda, B. B. (1997). An examination of a reciprocal relationship between religiosity and different forms of delinquency within a theoretical model. *Journal of research in crime and delinquency*, 34(2), 163-186.
- Bergsmann, E. M., Van De Schoot, R., Schober, B., Finsterwald, M., & Spiel, C. (2013). The effect of classroom structure on verbal and physical aggression among peers: A short-term longitudinal study. *Journal of school psychology*, 51(2), 159-174. <https://doi.org/10.1016/j.jsp.2012.10.003>
- Besnard, T., Joly, J., Verlaan, P., & Capuano, F. (2009). Liens différenciés entre les pratiques éducatives des pères et des mères et la présence de difficultés de comportement chez les garçons et les filles d'âge préscolaire. *Enfances, Familles, Générations*, 10, 0-0. <https://doi.org/10.7202/037520ar>
- Bondü, R., & Elsner, B. (2015). Justice sensitivity in childhood and adolescence. *Social development*, 24(2), 420-441. <https://doi.org/10.1111/sode.12098>
- Bouvet, R., Djeriouat, H., Goutaudier, N., Py, J., & Chabrol, H. (2014). Validation française de la Revised Paranormal Belief Scale. *L'Encéphale*, 40(4), 308-314. <https://doi.org/10.1016/j.encep.2014.01.004>
- Buss, A. H., & Perry, M. (1992). The Aggression Questionnaire. *Journal of personality and social psychology*, 63(3), 452- 459. <https://doi.org/10.1037/0022-3514.63.3.452>
- Card, N. A., Stucky, B. D., Sawalani, G. M., & Little, T. D. (2008). Direct and indirect aggression during childhood and adolescence: A meta-analytic review of gender differences, intercorrelations, and relations to maladjustment. *Child development*, 79(5), 1185-1229. <https://doi.org/10.1111/j.1467-8624.2008.01184.x>
- Claes, M. (2018). Les relations avec les parents : Attachement et contrôle. In *L'univers social des adolescents* (pp. 67-90). Presses de l'Université de Montréal.
- Desmond, S. A., Ulmer, J. T., & Bader, C. D. (2013). Religion, self control, and substance use. *Deviant Behavior*, 34(5), 384-406. <https://doi.org/10.1080/01639625.2012.726170>
- Genoud, P. A., & Zimmermann, G. (2009, August). *French version of the 12-item Aggression Questionnaire. Preliminary psychometric properties*. Poster presented at the 11th Congress of the Swiss Psychological Society (SSP), Neuchâtel.

- Hotton, T. (2003). *L'agressivité chez les enfants et l'exposition à la violence à la maison*. Statistics Canada.
- Huber, S., & Huber, O. W. (2012). The Centrality of Religiosity Scale (CRS). *Religions*, 3(3), 710-724. <https://doi.org/10.3390/rel3030710>
- Marceau, K., Ruttle, P. L., Shirtcliff, E. A., Essex, M. J., & Susman, E. J. (2015). Developmental and contextual considerations for adrenal and gonadal hormone functioning during adolescence : Implications for adolescent mental health. *Developmental Psychobiology*, 57(6), 742-768. <https://doi.org/10.1002/dev.21214>
- Regnerus, M. D. (2003). Linked Lives, Faith, and behavior : Intergenerational religious influence on adolescent delinquency. *Journal for the scientific study of religion*, 42(2), 189-203. <https://doi.org/10.1111/1468-5906.00172>
- Richard, R., & Montminy, J.-P. (1992). La représentation de « dieu » une croyance en mutation. *Les Cahiers de Recherches en Science des Religions*, 11, 237-244.
- Tremblay, R. E. (2000). The development of aggressive behaviour during childhood : What have we learned in the past century? *International Journal of Behavioral Development*, 24(2), 129-141. <https://doi.org/10.1080/016502500383232>
- Shepperd, J. A., Miller, W. A., & Smith, C. T. (2015). Religiousness and aggression in adolescents : The mediating roles of self-control and compassion. *Aggressive Behavior*, 41(6), 608-621. <https://doi.org/10.1002/ab.21600>
- Wong, T. K. Y., Konishi, C., & Zhao, K. (2018). Anger and anger regulation among adolescents: A consideration of sex and age differences. *Canadian Journal of Behavioural Science*, 50, 1-8. <https://doi.org/10.1037/cbs0000089>